

est facturé à une date ultérieure. Le tarif minimal d'un télégramme correspond à un message de 10 mots. Le coût des télégrammes-lettres, de jour ou de nuit, meilleur marché, est calculé d'après un minimum de 50 mots. Le coût des télégrammes internationaux est fixé selon le nombre de mots, adresse comprise.

i) Coutumes

Les coutumes d'un pays ne s'apprennent pas en une journée; c'est en se mêlant aux Canadiens que l'étudiant étranger arrivera à les connaître. Cependant, les détails qui suivent sont utiles pour toute personne qui vient au Canada.

La plupart des Canadiens attachent beaucoup d'importance à la ponctualité. En général, il est bon de répondre rapidement aux invitations et de ne pas manquer à ses rendez-vous. L'étudiant qui a promis de rencontrer quelqu'un, où que ce soit, est attendu à l'heure fixée; si, pour une raison quelconque, il ne peut pas s'y présenter, il doit s'en excuser au préalable.

Après avoir été reçu quelque part, il est poli de téléphoner ou d'envoyer une note de remerciement à son hôte. La coutume orientale, qui consiste à apporter un cadeau lorsqu'on rend visite à quelqu'un pour la première fois, représente un geste très aimable, qui, toutefois, n'est pas obligatoire au Canada et risque d'entraîner trop de frais à la longue. Il est parfaitement normal d'accepter l'invitation d'une personne non encore rencontrée si l'invitation est transmise par un ami commun. Pour de nombreux étudiants étrangers, les fêtes de l'Action de grâces et de Noël n'ont guère de signification, mais il ne faut pas qu'un étudiant se considère un intrus lorsqu'il est invité à passer ces fêtes avec des amis. Dans les maisons canadiennes, les invités offrent souvent leur aide pour laver la vaisselle et, s'il passent la nuit chez leurs hôtes, font eux-mêmes leur lit.

Il est bon que l'étudiant étranger se conforme aux coutumes du pays en ce qui concerne les détails quotidiens, mais il est aussi important qu'il conserve sa propre échelle de valeurs. Par exemple, si, par conviction religieuse ou préférence personnelle, un étudiant ne veut pas manger certains mets ou absorber des boissons alcoolisées, il ne doit pas être gêné d'en expliquer la raison à son hôte.

Au Canada, les relations entre les sexes sont très libres, mais ceci risque parfois d'être mal interprété. Par exemple, un homme et une femme qui sont assis côte à côte dans un train ou un autobus se parleront peut-être, ce qui ne veut pas forcément dire que l'un ou l'autre désire donner suite à cette simple rencontre. Sur le campus également, des étudiants s'invitent mutuellement à participer à